

L'Admirable journal d'automne des fatigans pour (aider) les humains = N°2 = Cilé aenvè 1043 = Koriëni Mariënic = 1pb.

avec l'aimable participation de la ligue des Champignons expatriés = A l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi =

petite les Conventions Entiniques de l'an 200 = Rédacteur en chef : Koriëni Mariënic = Koriëni@oneira.net = Encore aimablement fournie par les pieuxes bleues de l'Orbe

Nous verrons en ce prochain jour d'oiné (oui, oui, dans cinq jours, précisément) se tenir la belle fête du dragon Marané. C'est à Pyrevo. C'est dans le bleu pays du Pyrelos. J'ai cette fête en amitié, car pour cette fois, les coutumes humaines ne me semblent pas si pleines d'étrangetés. Vous passez une entière année à élaborer de fort curieux dômes en dentelle de bois. Nous vous voyons au travail, depuis l'aenvè précédent. Toutes les tailles sont admises, de la hauteur d'un jurigan à celle d'un daovs-mirè. Avec grande habileté, une fois les dômes dressés, vous prenez soin de les orner de papiers colorés comme des vitraux. Deux semaines seulement avant le grand soir, les silencieux dômers collectent poissons de toutes sortes, qu'ils déménagent depuis l'océan jusqu'à de vastes bassins ronds installés pour l'occasion. A cette même date, les compagnons hobbits allument à chaque croisement de route de petits feux délicieux d'aromates succulents, qu'ils entretiendront jusqu'à la fête pour leur faire produire de ravissantes fumées aux doux coloris. C'est le temps pour nous autres, fatigans, lutins, et autres membres du petit peuple, de nous mettre en route pour Pyrevo.

Au jour dit de Marané, silence et jeûne sont de rigueur. Au soir venu, alors que les feux des hobbits rendent odeurs et visions charmantes, que les fées dansent avec toutes leurs lanternes, vous autres humains allumez de vives torches dans vos étranges dômes de dentelle que vous transportez, dans une longue et calme procession, de part toute la ville et jusqu'à la plage qu'il convient.

Pour cette fois au moins, vous faites fi de vos grands airs, et laissez le feu dévorer dômes, papiers et dentelles dans une admirable explosion colorée, au moment où les dômers déversent dans la mer le produit de leur pêche, pour nourrir Marané l'espace de toute une année. Bienheureux et comblés, nous passons tous ensemble une douce soirée de silence sur la grève longue, dans l'attente alléchante des banquetts hobbits du lendemain, et des commencements d'affaires de la prochaine fête de Marané.

Ce jour est le septième de la lune nouvelle. C'est sûrement il est le meilleur. J'en ai la plus grande des certitudes, pour visiter mairies et manoirs, les vivants comme les morts.

Notes extasiées sur la fête du vent, cette belle journée. Partout en Oneira toute créature qui se respecte célèbre aujourd'hui la ravissante fête du vent. Semblable en toutes régions, dissemblable également, elle est la fête du vent du pays. Athlanopée pyrelienne, elzeburs thardiens, manvenés arkkaeniens, tant de noms doux et chantants. Chez moi, en Inu'Uyn, l'on fête ce jour les brises lisèolles, tandis qu'à Alléranyne nos cœurs vont à ynavèl. En toute sûreté, cette journée est l'occasion de fêter clairs esprits et doux génies d'ici comme d'ailleurs.

J'en connais quelques-uns qui seront intéressés d'ouïr, ou même de lire, des nouvelles du dernier concours de noisettes de Jen'Altha, capitale de mon aimable pays d'Inu'Uyn. C'est l'ami latin Kilerith qui, a dos de masaraigne, a conduit la plus remarquable, la plus pansée, la plus laisante des noisettes devant les jages, ce qui lui a, le plus naturellement du monde, valu le titre du meilleur debasqueur de noisettes (pour cette année, a tout le moins). Ceci dit, compere Kilerith n'a certainement pas la ma 'Noisette' de la semaine dernière, car le temps d'incanter une fée et Filider'Tar, farfadet s'il en est, pointe du doigt un gros, un large, un grand froc de ver. Après ouverture de la coquille, nul vermisseau ne fait froave. Nul fraif non plus, ceci dit. Une partie bien large de la très noble assemblée crie alors à la duperie, l'autre au sabotage. L'honneur est saif. Nous avons bien failli avoir un champion cette année.

Aux humains qui auraient l'idée de passer dans le coin, sachez que la compagnie des Colopiques Arrangées donne cette soirée même un joyeux concert de harpe-arapée. Ilon dit que la harpe-arapée n'est pas audible par les humains. Balivernes stupides. Explandre ne compte quère si vous savez danser, boire ou allécher une mirpe réjouie.

Bien le bonjour à mes compères lecteurs ! J'ai accroché ce matin un carillon clair à ma fenêtre. Après tout, c'est la fête du vent, présentement. Ce tintement est haut et doux. Pourquoi donc les humains ne font pas de pareilles choses ?

En référence au précédent numéro, notons que la soupe aux champignons de Koriëni est un délice certain. C'est bien aimable, d'avoir parlé de moi. **Wèol, Alléranyne.**